

Homélie pour le 6^{ème} dimanche de Pâque – 10 mai 2026 – Bavilliers Saint Ambroise

Dans notre seconde lecture, Saint Pierre invite les chrétiens de sa communauté à « rendre compte de leur espérance » en toute occasion. Ces femmes et ces hommes étaient de la même pâte humaine que la nôtre. Comme nous, ils vivaient des deuils, traversaient des épreuves de santé. Comme nous, ils connaissaient des moments d'abattement extrêmes, quand s'accumulaient les difficultés de l'existence. De surcroît, au milieu des persécutions, ils risquaient leur vie à croire en Jésus, à se rassembler pour prier, ou à porter sur eux une simple petite croix. « En toute occasion, disait Saint Pierre, soyez capable de rendre compte de votre espérance... ».

Et nous ? Que répondrions-nous, si on nous demandait : « tu vas à la messe ce matin : pourquoi c'est si important pour toi ? ; tu vas partir à Lourdes la semaine prochaine : à quoi bon te coltiner 2000 km de bus pour un séjour aussi court ? ; tu fais du caté, tu donnes du temps auprès des enfants, et après la profession de foi, tu ne les revois plus : ça sert à quelque chose ? Tu vas visiter les malades, tu leur portes la communion chaque semaine, est-ce vraiment nécessaire ? » ... Quelle est donc notre espérance, à persévérer ainsi ?

Chers amis dans le Christ, j'en suis sûr : toutes ces fois où nous nous agissons ainsi ; tous ces moments où nous osons prendre des risques dans la foi, nous éprouvons, au plus profond de nous, la présence intime de l'Esprit Saint, l'Esprit du Christ Ressuscité. Cet hôte intérieur nous pousse à agir ainsi, à faire ceci plutôt que cela, à tenir bon dans l'espérance. Cette petite voix, dans le sanctuaire de notre conscience, nous murmure que les choix ainsi posés nous conduiront sur un chemin de paix et de joie profonde, la joie même du Christ Ressuscité ; rien ni personne ne pourra nous l'enlever. Ce doux murmure de l'Esprit saint nous suggère d'aimer, tout simplement.

N'est-ce pas lui, l'Esprit Saint, qui conduisit le diacre Philippe, jusqu'à la ville de Samarie ? Fuyant la persécution, au lendemain du martyr d'Etienne, il y proclame le Christ ; il accomplit de belle chose dans la foi ; son témoignage fait du bien. La joie de l'Evangile habite ainsi le cœur des croyants.

Ne l'avons-nous pas reçu, le don de l'Esprit Saint, au jour de notre baptême ? Au jour de notre confirmation, l'évêque, successeur des Apôtres Pierre et Jean, n'a-t-il pas imposé les mains sur nous, comme autrefois sur les samaritains ? Et ils reçurent l'Esprit Saint. A chaque eucharistie, ne recevons-nous pas de nouveau le don du Saint Esprit ? Car non seulement, le prêtre impose les mains sur le pain et le vin, lors de la consécration. Mais il impose aussi les mains sur l'assemblée, pour qu'elle devienne elle aussi, le Corps du Christ.

Ecoutons alors les paroles de Jésus, dans l'Evangile : « moi, je prierai le Père, il vous donnera l'Esprit de Vérité ; il sera toujours avec vous ». Et Jésus ajoutait : « je ne vous laisse pas orphelins ; je reviens vers vous ». N'a-t-il pas promis d'être avec nous, tous les jours ?

La voici, notre espérance profonde ! C'est la présence au plus intime de nous, de l'Esprit du Christ Ressuscité, avec nous, toujours ! Que cette eucharistie ravive en nous le don de l'Esprit Saint ! Que l'Esprit du Christ Ressuscité nous aide cette semaine, à rendre compte de notre espérance en toute occasion : Christ Ressuscité, vainqueur de tout mal et de toute mort, avec nous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ! AMEN !